



## **INVITATION**

### **8 mars : Journée internationale de lutte des femmes**

Avec la crise, la précarité a gagné beaucoup de terrain et touche aujourd'hui plus d'un quart des salarié(e)s de la Dordogne et, bien sûr, la grande majorité des chômeurs. Être obligé de travailler à temps partiel, d'accepter un emploi sous rémunéré ou un contrat aidé pour vivre, ce sont des milliers de salarié(e)s qui connaissent cette situation.

Les plus touchées : les femmes, particulièrement les femmes seules avec un ou plusieurs enfants. Prisonnières de leur responsabilité familiale, à la mobilité limitée, elles sont les premières victimes de ces politiques salariales déplorables. Elles sont la main d'oeuvre corvéable à merci car dépendante, pour les secteurs de l'aide à domicile, de la restauration, de l'agro-alimentaire, ... Et celles qui travaillent pour le commerce sont aussi dans la précarité avec des conditions de travail d'un autre siècle aux conséquences inhumaines sur la vie quotidienne.

Nous sommes aussi bien loin de la revendication « à travail égal, salaire égal ». Au contraire, depuis quelques années, nous observons une régression très forte des conditions de vie, de travail et de ressources des femmes salariées ou privées d'emploi.

C'est pourquoi la CGT et la FSU veulent ensemble faire entendre, à l'occasion du 8 mars, que la violence économique quotidienne faite aux femmes n'est pas la moindre de celles qu'elles peuvent subir. Elles entendent dénoncer le silence fait autour de ces questions et lancer un grand débat et des actions sur la question de la précarité.

Pour développer et exposer nos propositions, nous vous invitons à une :

**CONFERENCE DE PRESSE  
LUNDI 8 MARS 2010  
à 12 heures, au salon (rdc),  
Bourse du travail de Périgueux.**

Périgueux, le 3 mars 2010